

6 Économie

Après les troubles post-électorales / Trois questions au
Président-directeur général de Prix-Import...

...Bernard Azzi : " nous estimons nos pertes à environ 2 milliards de francs "

Propos recueillis par Maxime Serge MIHINDOU

Libreville/Gabon

L'Union. A l'instar de beaucoup de surfaces commerciales, Prix-Import n'a pas été épargné par les actes de vandalisme consécutifs à l'annonce des résultats de l'élection présidentielle du 27 août 2016. A combien estimez-vous les pertes occasionnées par le pillage de vos magasins du Bas de Gué-gué et de Nzeng-Ayong ?

Bernard AZZI : celui du Bas de Gué-gué a été vandalisé. Mais à Nzeng-Ayong, c'est juste la façade qui a été touchée. Les forces de police ont empêché les vandales de pouvoir entrer dans le magasin. Nous estimons nos pertes à environ 2 milliards de francs. Heureusement, nous avons une assurance. Mais je peux vous assurer que malgré l'attaque dont nos magasins ont été la cible, nous allons continuer à investir dans le pays. Nous n'allons pas baisser les bras, car les pouvoirs publics nous encouragent dans ce sens.

L'enseigne Prix-Import fait dés-

ormais partie du paysage de la grande distribution au Gabon. Comment ressentez-vous les effets de la crise économique que traverse le pays ?

Avant les élections, on ne ressentait pas cela. Il était difficile de percevoir qu'il y avait un problème réel. Pourquoi ne le ressentait-on pas au niveau de Prix-Import ? A cause de notre façon de fonctionner. L'implantation de magasins a bien favorisé cela. Et cela nous a permis de compenser par l'ouverture d'autres points de vente. Vous remarquerez que chaque fois qu'il y avait une baisse générale, on avait toujours un magasin pour compenser la perte totale du chiffre d'affaires. Cette politique a nécessité de nombreux investissements. Beaucoup de banques nous ont suivis. On a de gros projets à Libreville qui sont actuellement en stand-by.

Justement, quels sont les grands projets à venir de Prix-Import à Libreville et dans le reste du pays ?

Pour l'instant, on attend le moment venu pour reprendre notre activité. Mais on a déjà en projet de



Le président-directeur général de Prix Import, Bernard Azzi.

construire un grand centre commercial de 10 000 m² à Libreville. Vous savez que Libreville s'étend du nord au sud. Pour cela, nous devons aller vers les populations. C'est cela notre but. Voilà pourquoi nous créons les magasins de proximité. Cela permet aux populations de ne pas se déplacer pour faire leurs emplettes au centre-ville. C'est ainsi que nous avons eu l'idée de construire dans chaque agglomération un magasin. On a com-

mencé par celui du Golf, ensuite Owendo et Okala. Après, on a ouvert celui de Bikelé, du Bas de Gué-gué et de Nzeng-Ayong.

Nous avons présentement 8 magasins avec la structure de gros et le siège social à Oloumi. Mais notre volonté ne s'arrête pas à ce niveau. Nous avons le projet de construire un magasin à Oyem et à Franceville. Ces deux projets vont aboutir en 2017-2018.

A Port-Gentil, on a 4 représentants qui vendent des produits de Prix-Import. Il faut noter que sur l'ensemble du pays, on a des représentants. Notamment à Tchibanga, Oyem, Bitam, Mouila et Makokou, etc.

On a débuté vraiment au bas de l'échelle. Cela a été un travail de longue haleine qui a débuté en 1993, avec l'achat de Prix Import centre-ville qui appartenait à Barnabé Gabon. Cet investissement nous a coûté 300 000 000 de francs financés sur fonds propres. Au début, nous n'employions qu'une cinquantaine de personnes. Aujourd'hui, plus de 700 Gabonais travaillent à plein temps à Prix-Import.

Brèves

Cameroun/la Banque de Chine est intéressée par le financement du barrage de Song Dong, d'une capacité de 270 MW

Wu Shouhua, le Vice-président de la Banque de Chine, l'une des plus importantes institutions financières de l'Empire du Milieu, vient de signifier au gouvernement camerounais l'intérêt de son établissement bancaire, pour le financement des travaux de construction du barrage de Song Dong, dans la région du Centre du Cameroun, d'une capacité de 270 MW.

RD Congo/la Banque centrale s'oppose à la dissolution de la BIAC par ses actionnaires

Selon la Banque centrale du Congo (BCC), la décision de dissolution de la Banque internationale pour l'Afrique au Congo (BIAC) par ses actionnaires, annoncée ce début de semaine, est « nulle et de nul effet ».

Dans un récent communiqué de presse, la BIAC annonce la décision de son assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 4 novembre 2016 de dissoudre de manière volontaire une institution qui existe depuis 1970. Une première dans le secteur